N° 291

MAI – AOÛT 2019

SPOUTNIK

FAIRE LE GILLES p.2
BRAQUAGE THERAPY p.2
INSOUMUSES p.3
MONIKA TREUT - FEMALE MISBEHAVIOUR ! p.4
JESSICA FOREVER p.5
BIG p.6
SHADOW & SLEEPER HITS p.7
AMIR GEORGE p.2
JOSÉ VIEIRA p.2
SOIS BELLE ET TAIS-TOI ! p.3
GAME GIRLS p.4
TROIS CONTES DE BORGES p.5
GENEVA PRIDE 2019 p.6
WE NEED TO TAKE GUNS p.2
DELPHINE ET CAROLE, p.3
TU - UN CORPS À SOI p.4
50 JPG p.6
PLEIN-AIR 30 ANS À L'USINE p.6
UN MAGNIFIQUE TROMA DE MAI p.7

JESSICA FOREVER

– p.5 –

SORTIE

Un garçon aux cheveux blonds s'écrase à travers le mur vitré d'une maison de banlieue et tombe par terre, inconscient. Une milice de jeunes hommes l'emporte. Ils s'échappent de justesse avant qu'une meute de drones n'envahisse la pièce. Une voix off nous informe que l'État considère ces garçons comme des orphelins violents, des individus dangereux traqués par les autorités. Ces derniers, appelés «les orphelins», tuent non seulement pour la nourriture mais parfois pour le plaisir. Ils sont dirigés par une jeune femme, Jessica, une Jeanne d'Arc futuriste aux yeux bleus comme des cristaux. Jessica est une reine, une chevalière, une mère de fortune, une magicienne, une déesse, une star. Jessica a sauvé tous ces enfants perdus, ces garçons solitaires, orphelins et persécutés qui n'ont jamais connu l'amour et qui sont devenus des monstres. Force presque angélique, Jessica les guérit et les renouvelle, puis les conduit en mission pour en sauver d'autres de leur espèce, même s'ils sont libres de partir. Ensemble, ils forment une famille et cherchent à créer un monde dans lequel ils auront le droit de rester vivants. L'aliénation et l'isolement ne peuvent être conquis que par l'affection.

Le premier long métrage de Caroline Poggi et Jonathan Vinel combine des éléments fantastiques et une cinématographie hyperréaliste, rappelant volontairement un environnement de jeu vidéo. Ce monde dystopique et science-fictionnel visuellement saisissant raconte, comme dans un jeu vidéo, des missions, celles de Jessica et ses orphelins, inspirés des personnages du jeu Metal Gear Solid ou d'Heroic Fantasy. *(suite en p.5)*

FAIRE LE GILLES AU SPOUTNIK

Une performance de Robert Cantarella suivie de la projection de *Théorème* de Pier Paolo Pasolini

En collaboration avec Le Grütli, Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Faire le Gilles
Séminaire sur le cinéma #4

Robert Cantarella, performance, 120'

Sans pasticher Gilles Deleuze, Robert Cantarella s'en fait la copie sonore, le fidèle passeur, transmettant ses idées en les incarnant de façon éphémère au plus près de sa voix. Passée dans un autre corps, la pensée en quelque sorte «déterritorialisée» de Gilles Deleuze – pour emprunter aux concepts du philosophe – en ressort plus vivante et jubilatoire que jamais. Entre théâtre et philosophie, une expérience nouvelle s'offre à nous: la passion de la pensée à haute voix. Et c'est au Spoutnik qu'aura lieu ce quatrième et dernier séminaire sur le cinéma, suivi de la projection de *Théorème* de Pier Paolo Pasolini, en lien avec le spectacle.

Après les Beaux-Arts de Marseille, Robert Cantarella se forme à l'École du Théâtre national de Chaillot. Il crée un premier lieu en 1983, le Théâtre du Quai de la Gare à Paris, puis fonde la Compagnie des Ours, avec laquelle il rencontre l'écrivain Philippe Minyana et crée sa pièce *Inventaires*. Il est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne de 2000 à 2004, puis du nouveau Centquatre à Paris en codirection avec Frédéric Fisbach de 2005 à 2010. Il est aujourd'hui responsable du Master mise en scène de la Manufacture.

Théorème

Pier Paolo Pasolini, Italie, 1968, 98', coul., DCP, vo italien st français

À Milan, une famille de la grande bourgeoisie reçoit un télégramme qui annonce l'arrivée inopinée d'un étrange visiteur: un jeune homme beau, doux et silencieux va s'insérer sans raison dans la vie de chacun·e et la bouleverser, entretenant avec iels des relations à la fois charnelles et spirituelles. Peu après, un second télégramme leur apprend son départ, ce qui plonge la famille dans la détresse, tant chacun·e vivait déjà dans sa dépendance. Son départ impromptu ébranle tous les membres de la famille.

SA	8 juin	15h 17h30	• *Performance* • *Projection*

Tarifs performance + projection:
Tarif entier: 15.–
Tarif senior: 10.–
Tarif jeune (jusqu'à 25 ans): 6.–
Abo Spoutnik/Grütli: 0.–
Carte membre Spoutnik: 7.–

Billets en vente sur: www.grutli.ch

CONTORTING METAPHYSICAL HIJINKS

Deux séries de courts métrages de Amir George et du Black Radical Imagination

Contorting Metaphysical Hijinks est un programme de courts métrages réalisés par Amir George, réalisateur et curateur basé à Chicago. Avec ses films, il navigue dans les complexités de la vie tout en s'accordant une liberté de mouvement narrative qui inclut pouvoir, amour, joie, et traumatismes qui illustrent la multidimensionnalité de l'être. Ce programme est un mélange d'éléments d'histoires spirituelles qui juxtaposent son et image dans une perception non linéaire et fragmentée qui dévoile la vie secrète d'objets trouvés dans un monde à part.

Amir George est programmateur au True/False Film Fest, fondateur de The Cinema Culture, et co-fondateur avec Erin Christovale du Black Radical Imagination - qui propose une série de courts expérimentaux. Artiste, ses films ont été montré dans des institutions et festivals de films incluant le Schomburg Center for Research in Black Culture, Institute of Contemporary Arts London, Anthology Film Archives, Glasgow School of Art, The Museum of Contemporary Arts Los Angeles, Museum of Contemporary Arts Chicago, MoMa PS1, Ann Arbor Film Festival...

- DECADENT ASYLUM (17')
- SHADES OF SHADOWS (6')
- THE ENCOMPASSED WISDOM OF THE INEVITABLE MANIFESTATION (2')
- MOMENTS OF INTENTION (8')
- BLACK CHAINS (2')
- PASSAGES OF EXCESS (15')
- MUM (3')
- OPTIMUM CONTINUUM (12')

JE	23 mai	20h30	• *En présence du réalisateur et curateur Amir George*

WE NEED TO TAKE GUNS

A. Barbara et A. Sofia, Suisse, 2018, 46', coul., fichier numérique, vo anglais st français

Ce documentaire tourné à Raqqa (Syrie), donne la parole aux membres du Bataillon International de Libération (IFB). L'IFB est une unité combattante internationaliste des YPG, les forces arabo-kurdes qui mènent et défendent la révolution du Rojava dans le nord de la Syrie. Cette révolution a apporté un modèle sociétal progressiste, démocratique, défendant les femmes et les différents peuples qui habitent la région. Les combattant·e·s des YPG sont la principale force qui a permis de repousser et détruire le califat de l'Etat Islamique en Syrie.

L'IFB prend pour modèles les Brigades Internationales qui avaient défendu la république espagnole en 1936. Présentant différents témoignages de combattant·e·s, ce documentaire est un film politique qui exprime clairement sa solidarité avec le bataillon et les causes qu'iels défendent.

– Secours Rouge Genève

Projection suivie d'une discussion avec les réalisatrices et une présentation de la campagne de soutien «Celox».

DI	12 mai	16h	• *En présence des réalisatrices* • *Prix libre* • *Prix de soutien conseillé 15.- reversé à la campagne Celox*

VERNISSAGE DE BRAQUAGE THERAPY

SUIVI DE MIROIR DE HAUTE-VALNIA

En collaboration avec Forde

En février 2018, l'artiste Arnaud Dezoteux a investi Forde et le Spoutnik pour son projet artistique *Braquage Therapy* lors de l'exposition commune *Le système du décor*. À Forde, il a installé un décor avec écran vert où se déroulait un tournage public. En même temps, au Spoutnik, des rushes du film en cours de réalisation étaient diffusés en boucle. Pour découvrir le résultat de cette expérience artistique nous vous invitons au vernissage du film Braquage Therapy! La projection du film sera suivie d'un autre film du cinéaste, *Miroir de Haute-Valnia*. La soirée se poursuivra au bar Pamela à Forde!

Braquage Therapy

Arnaud Dezoteux, Suisse/France, 2019, 9', coul., HD, vo français

Tournée sur fond vert d'incrustation, *Braquage Therapy* est une vidéo organisée autour des témoignages d'une voleuse masquée, d'une caissière et d'un vigile, relatant chacun·e le braquage raté d'un supermarché. À tour de rôle, iels se livrent à la caméra et nous dévoilent les raisons d'un échec inévitable.

Miroir de Haute-Valnia

Arnaud Dezoteux, France, 2017, 55', coul., HD vo fr

JE	13 juin	19h	• *En présence de l'artiste* • *Suite de la soirée au bar Pamela à Forde ouvert* • *Entrée libre*

JOSÉ VIEIRA : CINÉASTE DE L'EXODE

Mémoires de portugais·e·s qui ont fui vers la France dans les années 60.
Dans le cadre du 45e anniversaire de la révolution des œillets du 25 avril 1974 au Portugal.

Le 25 avril 1974, les forces armées portugaises, par le biais d'un coup d'Etat, a mis fin à une de plus vieilles dictatures fascistes (1933-1974) en Europe. Et par la même occasion à 13 ans de guerre coloniale, en Angola, au Mozambique et en Guinée Bissau, permettant ainsi l'instauration de la démocratie au Portugal. L'Association 25 Avril – Genève (A25A) organise trois événements à Genève pour lutter contre l'oubli et maintenir vive la mémoire.

– Association 25 Avril – Genève

L'Association 25 Avril a été fondée en 2004. Elle a pour objectifs la promotion, dans tous les domaines, de l'esprit du mouvement libérateur du 25 avril 1974 - Révolution des œillets - ainsi que la promotion, la transmission et la défense des valeurs et de l'esprit démocratique. Dans ce cadre, elle a organisé des projets destinés aux enfants et aux jeunes afin que cette page de l'histoire ne tombe pas dans l'oubli. L'Association promeut également des échanges culturels et d'amitié au sein de la société genevoise.

José Vieira est né au Portugal en 1957 est est arrivé en France dans les années 60. Depuis 1985 il a réalisé une trentaine de documentaires sur l'immigration/émigration portugaise.

SOUVENIR D'UN FUTUR RADIEUX

José Vieira, France, 2014, 90', coul., fichier numérique, vo français

Histoire croisée de deux bidonvilles à Massy dans la banlieue de Paris qui se sont construits, à 40 ans d'intervalle, sur un même territoire. D'abord des émigré·e·s venant du Portugal dans les années 60, puis de la Roumanie au début des années 2000. Les un·e·s avaient fui une dictature où les grands propriétaires terriens étaient de véritables seigneurs féodaux et les autres ont fui une de ces démocraties libérales où les plus démuni·e·s n'ont aucun droit.

SA	1er juin	20h30	• *Suivi d'un débat avec le réalisateur José Vieira* • *Fin de soirée autour d'un verre et des tapas !* • *Prix libre*

PHOTO DÉCHIRÉE

José Vieira, Belgique, Portugal, France, 2001, 52', coul., fichier numérique, vo français

Au début des années 60, des milliers de Portugais·e·s débarquent clandestinement en France. Iels fuient la misère, la guerre et la répression. Livré·e·s à des passeurs sans scrupule, iels doivent traverser la péninsule Ibérique traqué·e·s par les polices portugaise et espagnole. Un exode sans précédent de l'Europe d'après-guerre.

DI	2 juin	19h	• *Prix libre*

LES ÉMIGRÉS

José Vieira, France, 2009, 75', coul., fichier numérique, vo français

Histoire d'un village où presque l'ensemble des habitant·e·s ont émigré à la recherche d'une vie meilleure. Les un·e·s sont parti·e·s pour toujours, d'autres sont revenu·e·s. À travers les dialogues et les récits des gens qui habitent le village au mois d'août (pendant les vacances), le film tente de comprendre qui sont ces femmes et ces hommes devenu·e·s à jamais des déraciné·e·s et qui portent intrinsèquement la rupture avec leur univers familier.

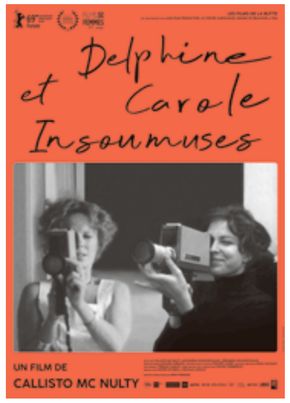
DI	2 juin	20h30	• *Suivi d'un débat avec le réalisateur José Vieira* • *Fin de soirée autour d'un verre et des tapas !* • *Prix libre*

DELPHINE ET CAROLE, INSOUMUSES

Callisto Mc Nulty, France/Suisse, 2019, 70', coul./nb, vo français st anglais

Delphine et Carole, insoumuses retrace les engagements féministes et la rencontre entre la mythique actrice française Delphine Seyrig et la pionnière vidéaste franco-suisse Carole Roussopoulos. Dans les années 1970, Delphine Seyrig interprétait de nombreux rôles au cinéma aux côtés de cinéastes tels que Jacques Demy, Luis Buñuel, Joseph Losey, Marguerite Duras et Chantal Akerman. Au même temps, elle était active en tant que féministe. Avec Carole Roussopoulos elle a été l'une des premières militantes vidéo en France. Ensemble elles ont documenté les protestations du Mouvement de libération des femmes en France et surtout réalisé des œuvres pour contrer la représentation dominante des femmes à la télévision et au cinéma. En s'appropriant l'outil du détournement elle ont réalisés les célèbres *Maso et Miso vont en bateau* (1976) et *SCUM Manifesto* (1976). Rencontrées lors d'un atelier vidéo donnée par Carole Roussopoulos, elles ont partagé de nombreux projets artistiques signés collectivement sous le nom *Les Insoumuses* et fondé avec Ioana Wieder le Centre d'archives féministes audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris, premier centre d'archives regroupant des œuvres audiovisuelles de femmes ou sur les femmes.

Delphine et Carole, insoumuses est entièrement réalisé d'images d'archives: photographies, extraits de leurs films et œuvres vidéo, ainsi que d'interviews existantes. Le film écrit un chapitre de l'histoire du féminisme et trace les débuts d'une pratique politique et créative qui a su réunir, audace, humour, subversion et action collective. Un héritage précieux mis en images par Callisto Mc Nulty, petite-fille de Carole. Le point de départ de cette dernière a été le dernier projet entrepris par Carole Roussopoulos, peu avant sa mort en 2009. Elle avait initié un film documentaire d'archives sur son amie et «compañera» de lutte Delphine Seyrig, afin de rendre hommage à l'engagement féministe en tant qu'actrice et artiste de cette muse désobéissante.



Callisto Mc Nulty (1990) est autrice, réalisatrice et traductrice. Elle est diplômée de l'université Central Saint Martins et Goldsmiths de Londres. Ses recherches dans les domaines des études féministes, culturelles et des arts visuels prennent la forme de projets cinématographiques et éditoriaux. *Delphine et Carole, insoumuses* est son premier long-métrage. Il a été présenté dans la section Forum de la Berlinale et en mars 2019 au FIFDH à Genève où il a reçu le Grand prix de la compétition documentaires de création.

LU	3 juin	20h30	• *En présencede la productrice Britta Rindelaub*
MA	4 juin	20h30	
ME	5 juin	20h30	• *En présence de la réalisatrice*
JE	6 juin	20h30	
DI	9 juin	20h30	
LU	10 juin	20h30	
MA	11 juin	20h30	
ME	12 juin	20h30	
SA	15 juin	20h30	

SOIS-BELLE ET TAIS-TOI !

Delphine Seyrig, Fance, 1976, 115', nb, vo anglais/français st français

Delphine Seyrig s'entretient avec vingt-quatre actrices françaises et américaines sur leur expériences professionnelles en tant que femme, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Bilan collectif plutôt négatif en 1976 sur une profession qui ne permet que des rôles stéréotypés et aliénants.

Née en 1932 à Beyrouth, Delphine Seyrig passe son enfance entre le Moyen-Orient et les Etats-Unis. En 1952 elle commence une carrière de comédienne en France, puis, s'envole pour New York afin de parfaire sa formation à l'Actor Studio. Après un premier long métrage *Pull my Daisy* en 1959, Delphine Seyrig tourne successivement avec Alain Resnais, François Truffaut, Luis Buñuel, Jacques Demy, Chantal Akerman dans les années 1960-1970. Parallèlement à sa carrière d'actrice, Delphine Seyrig rejoint les mouvements féministes qui se forment après Mai 68, et milite pour le droit à l'avortement. En 1971, elle est l'une des signataires du manifeste des 343. Dans le même temps, elle découvre la vidéo auprès de Carole Roussopoulos avec laquelle elle réalise entre autre *S.C.U.M Manifesto* en 1976 d'après le pamphlet de Valérie Solanas. La même année elle tourne *Sois belle et tais-toi !*, une plongée au cœur du sexisme qui règne au sein du milieu cinématographique.

Avec ses complices Ioana Wieder et Carole Roussopoulos, elle créée en 1982 le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, dont elle devient la présidente, jusqu'à sa mort en 1990.

Actrices interviewées dans le film:
Jill Clayburgh, Marie Dubois, Telias Salvi, Juliet Berto, Patti D'Arbanville, Mady Norman, Louise Fletcher, Jane Fonda, Cindy Williams, Rita Renoir, Jenny Agutter, Luce Guilbeault, Shirley MacLaine, Anne Wiazemsky, Rose de Gregorio, Maria Schneider, Viva, Candy Clark, Barbara Steele, Millie Perkins, Mallory Millet-Jones, Susan Tyrrell, Ellen Burstyn.

– Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

DI	16 juin	20h30	

SISTERHOOD
DEUX FILMS DE MARIT ÖSTBERG

En collaboration avec le TU - Théâtre de l'Usine, dans le cadre du cycle *Un corps à soi*

Six jours intenses de performances, danse, projections et workshops avec le TU autour des notions de corps et de chair. Dans ce cadre, le Spoutnik propose un diptyque de films par la réalisatrice queer suédoise Marit Östberg. Deux films, qui par la théorie d'abord puis par la pratique, montrent une façon politique et engagée de réaliser du post-porn queer féministe trans* inclusif.

Marit Östberg, journaliste, vidéaste et réalisatrice révélée par sa contribution dans la compilation de pornos féministes suédois «Dirty Diaries» est avant tout une activiste qui voit dans le sexe une manière créative d'émancipation. Elle dit d'ailleurs: «Quand les femmes, les trans* et les queers prendront leur sexualité en main, ce sera la fin du patriarcat.»

SISTERHOOD

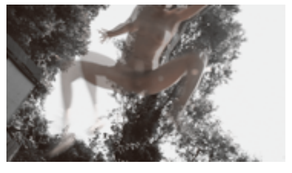
Marit Östberg, Allemagne, 2011, 47', coul., fichier numérique, vo anglais

Sisterhood est un documentaire qui parle de comment réaliser un porno queer féministe. Les protagonistes venues du monde entier à Berlin parlent et discutent d'une politique militante dans cette pratique et impliquent une communauté féministe motivée et engagée.

WHEN WE ARE TOGETHER WE CAN BE EVERYWHERE

Marit Östberg, Allemagne, 2015, 68', coul., fichier numérique, vo anglais

Porno queer qui propose un cruising dans divers endroits de la ville, il s'agit aussi d'un documentaire sur une petite communauté de personnes à Berlin qui a su créer des espaces safes pour donner libre cours à leurs sexualités et désirs.



VE	17 mai	20h30	
DI	19 mai	19h30	

MONIKA TREUT FEMALE MISBEHAVIOUR !

Née en Allemagne en 1954, Monika Treut étudie la littérature et la politique à l'université de Marburg. À cette époque elle commence à travailler avec la vidéo et sa thèse *The Cruel Woman : Female Images in the Writing of Marquis de Sade and Leopold von Sacher-Masoch* fut publiée en Allemagne, Suisse et Autriche en 1984. Monika Treut s'impose rapidement dans le cinéma dit «transgressif et déviant» incarnant la nécessité d'une intervention politique dans les représentations liées aux sexualités. S'entourant de personnes actives par diverses pratiques et discours politiquement incorrects – au vu des féministes mainstreams – elle crée sa propre boîte de production *Hyena Films* avec laquelle elle réalise des films présentés internationalement.

Les thématiques récurrentes de ses premiers films tournent souvent autour de personnalités fortes et établies dans les milieux du BDSM avec la volonté de démocratisation d'une pratique qui peut être bénéfique et bienveillante. Une autre thématique liée à l'exploration et la découverte de la sexualité de ses protagonistes revient souvent à travers notamment des personnages féminins qui découvrent leurs penchants lesbiens, ou dans l'accompagnement de personnes transgenres qui affirment leur identité de personne et de genre. Établie aujourd'hui à Hambourg où elle continue de réaliser des films politisés, elle sera quelques jours avec nous au Cinéma Spoutnik pour parler des débuts de sa filmographie avec une conférence sur les thématiques de sa thèse qui se retrouvent tout au long de son travail.

Séduction - La Femme cruelle (Verführung - Die grausame Frau)

Monika Treut/Elfi Mikesch, Allemagne, 1985, 84', coul., DCP, vo allemand st français

Wanda est dominatrice, elle dirige une galerie à Hambourg où son audience paie pour le privilège de la voir humilier ses esclaves. C'est une femme d'affaire qui casse les stéréotypes sexuels et les tabous sociaux avec une confiance à toute épreuve et un sourire énigmatique. Artiste, elle se spécialise dans la mise en scène de fantasmes BDSM élaborés et sa pratique transgresse les limites usuelles entre le professionnel et le privé. Elle délaisse son amante allemande, une lesbienne fétichiste des talons, pour un «débutant» américain à qui elle fait subir bien plus que ce que demande le cadre de la performance, car il a violé les règles d'une relation maîtresse-esclave en tombant amoureux d'elle.

VE	24 mai	20h30	• *en présence de Monika Treut*

Virgin Machine (Die Jungfrauenmaschine)

Monika Treut, Allemagne, 1988, 84', coul., DCP, vo allemand/anglais st français

Dorothee, jeune journaliste voulant devenir écrivaine, quitte Hambourg en même temps que son amant Heinz dont elle n'a plus envie. Elle arrive à San Francisco pour trouver une mère disparue et un remède contre la maladie de l'amour qu'elle ne trouve pas en Allemagne. Dans son exploration elle fait la rencontre de trois personnes qui vont tout changer dans ses recherches: Ramona, drag king dans un bar lesbien, Susie Sexpert, spécialiste du plaisir féminin et Dominique, charmante bohémienne hongroise. Le voyage de Dorothee lui fera découvrir tous les recoins de la communauté lesbienne de la ville et lui permettra de nouer avec sa vraie sexualité.

SA	25 mai	20h30	• *en présence de Monika Treut*

SUNDAY BDSM SPECIAL AVEC MONIKA TREUT

RENCONTRE DISCUSSION ET PROJECTION

BDSM origins Talk by Monika Treut

En langue anglaise

Présentation des origines de la pratique selon les écrits du Marquis de Sade et de Sacher-Masoch suivie d'une discussion.

Didn't do it for Love

Monika Treut, Allemagne, 1997, 80', coul., DCP, vo anglais

Portrait documentaire de Eva Norvind, connue sous le nom de Mistress Ava Taurel, née Eva Johanne Chegodaieva Sakonskaya à Trondheim au nord de la Norvège. Le film suit son parcours en tant que showgirl à Paris et au Québec, devenue la Marilyn Monroe du Mexique dans les années 60s avant de s'établir dans les années 80s comme la dominatrice et pédagogue BDSM la plus connue de New-York. À travers des documents historiques de ces différentes périodes et entretiens avec ses partenaires, ami·e·s et membres de sa famille, Monika Treut plonge ses recherches dans les sources de la sexualité sombre et obsessionnelle de Eva, devenue psychologue criminelle aidant les délinquants sexuels.

DI	26 mai	17h	• *conférence*
		18h	• *brunch du soir avec le collectif Molotofu*
		19h	• *projection, en présence de Monika Treut*

Female Misbehaviour Courts métrages

Monika Treut, Allemagne, 1997, 80', coul., DCP, vo anglais

Quatre portraits de femmes «déviantes» qui sont non seulement rejetées par la société mais aussi par le féminisme mainstream de la fin du XXe siècle. Dans *Bondage*, Carol présente les attraits au BDSM, le plaisir de la torture des tétons et les sentiments très réconfortants procurés par le bondage. *Annie* donne la parole à la star du porno Annie Sprinkle, devenue artiste performeuse. *Dr. Paglia* dépeint le portrait de l'autrice universitaire Camille Paglia qui s'est fait connaître avec la polémique autour de son livre *Sexual Personae*. Finalement, *Max* présente le portrait de Max W. Valerio, lesbienne amérindienne de San Francisco dans son processus de transformation pour devenir l'homme hétérosexuel auquel iel s'identifie.

LU	27 mai	20h30

Gendernauts

Monika Treut, Allemagne, 1999, 86', coul., DCP, vo anglais st français

Sandy Stone, artiste et théoricienne universitaire transgenre qui a notamment travaillé avec Donna Haraway, propose une sorte de visite guidée à San Francisco documentant les vies et interactions d'un groupe de personnes transgenres et intersexes. La trame narrative est entrecoupée par des entretiens qui développent et illustrent les thématiques abordées par l'autrice. Les entretiens sont menés dans les environnements naturels des protagonistes, incluant leurs habitats, leurs bureaux, ou plus généralement les rues de la ville. Le film présente principalement les changements pratiques et sociaux qu'iels doivent endurer pour vivre leur vie en bordure des rôles traditionnels de genres.

MA	28 mai	20h30

JESSICA FOREVER

Caroline Poggi, Jonathan Vinel, France, 2018, 97', coul., DCP, vo français

Un garçon aux cheveux blonds s'écrase à travers le mur vitré d'une maison de banlieue et tombe par terre, inconscient. Une milice de jeunes hommes l'emporte. Ils s'échappent de justesse avant qu'une meute de drones n'envahisse la pièce. Une voix off nous informe que l'État considère ces garçons comme des orphelins violents, des individus dangereux traqués par les autorités. Ces derniers, appelés «les orphelins», tuent non seulement pour la nourriture mais parfois pour le plaisir. Ils sont dirigés par une jeune femme, Jessica, une Jeanne d'Arc futuriste aux yeux bleus comme des cristaux. Jessica est une reine, une chevalière, une mère de fortune, une magicienne, une déesse, une star. Jessica a sauvé tous ces enfants perdus, ces garçons solitaires, orphelins et persécutés qui n'ont jamais connu l'amour et qui sont devenus des monstres. Force presque angélique, Jessica les guérit et les renouvelle, puis les conduit en mission pour en sauver d'autres de leur espèce, même s'ils sont libres de partir. Ensemble, ils forment une famille et cherchent à créer un monde dans lequel ils auront le droit de rester vivants. L'aliénation et l'isolement ne peuvent être conquis que par l'affection.

Le premier long métrage de Caroline Poggi et Jonathan Vinel combine des éléments fantastiques et une cinématographie hyperréaliste, rappelant volontairement un environnement de jeu vidéo. Ce monde dystopique et science-fictionnel visuellement saisissant raconte, comme dans un jeu vidéo, des missions, celles de Jessica et ses orphelins, inspirés des personnages du jeu *Metal Gear Solid* ou d'*Heroic Fantasy*.

Né à Toulouse en 1988, Jonathan Vinel sort diplômé de la Fémis en montage. Caroline Poggi est née en 1990 à Ajaccio. Elle étudie à Paris IV et Paris VIII puis à l'Université de Corse. Ils ont réalisé plusieurs films, séparément (*Chiens* pour Caroline Poggi, *Notre amour est assez puissant* pour Jonathan Vinel) et ensemble. Leur court métrage *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe* reçoit en 2014 l'Ours d'Or de la Berlinale. Ils réalisent ensuite *Notre héritage* également sélectionné à la Berlinale, et *After School Knife Fight*, sorti en salle avec deux autre courts de Yann Gonzalez et Bertrand Mandico sous le titre de *Ultra Rêve*. *Jessica Forever* a été présenté au Festival international du film de Toronto et à la Berlinale.

ME	8 mai	20h30	• *en présence des cinéastes*
VE	10 mai	20h30	
SA	11 mai	20h30	
LU	13 mai	20h30	
MA	14 mai	20h30	
ME	15 mai	20h30	
JE	16 mai	20h30	
SA	18 mai	20h30	
LU	20 mai	20h30	
MA	21 mai	20h30	
ME	22 mai	20h30	

TROIS CONTES DE BORGES

Maxime Martinot, France, 2014, 77', coul., DCP, vo français, espagnol, anglais, portugais, allemand, italien st français

Il me dit que son livre s'appelait le livre de sable, car ni le livre, ni le sable, n'ont de début ni de fin

– Jorge Luis Borges

Les *Trois contes de Borges* adaptent, dans leur langue originale, trois textes du célèbre écrivain argentin Jorge Luis Borges: *El otro*, *El disco* et *El libro de arena*. Trois récits fantastiques où se monnaient les objets de l'éternité qui, à portée de main, mettent en péril nos rapports au temps, à l'image, au langage.

Maxime Martinot part d'une interrogation: quel est l'effort de transcription de l'espagnol au français? Quel rapport y a-t-il entre l'original et le transcrit, si l'écrit original est déjà en soi une transcription altérée de quelque chose? Une série de réflexion qui questionnent aussi le sens de l'adaptation d'une œuvre au cinéma. Pour son film, Maxime Martinot s'inspire de de Manoel de Oliveira, qui se proposait de «filmer un texte comme un paysage» et adapte librement ces trois contes. Elles ont été écrites en 1975, peu après que Borges ne devienne complètement aveugle. Le cinéaste écrit: «Quand il parle de sa cécité, Borges ne voit pas cela comme une malédiction, il parle de don. Je vois là un lien très fertile avec le cinéma. L'image n'est pas une résultante de la capacité de voir, c'est quelque chose de plus profond, de plus archaïque. Et cela a à voir avec la parole, ou plus précisément avec ce qui fait, musique dans la parole. Le film propose une réflexion sur la parole poétique depuis la cécité de Borges. La structure en trois parties est construite sur une progression du visible vers l'invisible, du jour vers la nuit, d'un certain réalisme vers la rêverie.»

Après quatre années de formation en ébénisterie, qui l'initient à l'artisanat autant qu'à l'histoire de l'art, Maxime Martinot entre en école préparatoire de cinéma en 2008. Il y rencontre ses futurs camarades, avec qui il va travailler sur de nombreux projets cinématographiques, en échangeant et partageant les rôles dans le processus de fabrication. Il

passe par le Collectif COMET, qui produit des films avec un esprit d'indépendance et de liberté de création, et pendant ses quatre années d'études universitaires, jusqu'en 2014, il réalise plusieurs courts-métrages, de l'essai à l'expérimentation. Il vient tout juste de terminer son dernier moyen-métrage de fiction, La Disparition, produit par Don Quichotte Films et sélectionné en première mondiale au festival de Brive en 2018.

Jorge Luis Borges est né en 1899 à Buenos Aires, et est mort en 1986 à Genève. Il est considéré comme l'une des grandes figures des lettres argentines, dans son propre pays comme à l'international. On rattache son œuvre au courant artistique sud- américain du «réalisme magique». Il a écrit plusieurs recueils de nouvelles (mais jamais de romans), dont certains très célèbres comme Fictions (1944), L'Aleph (1949) ou Le Livre de sable (1975). Moins connus sont ses poésies, ainsi que ses entretiens et conférences sur la littérature, mais qui forment également une grande partie de son travail.

ME	29 mai	20h30	• *En présence du réalisateur*
JE	30 mai	20h30	
VE	31 mai	20h30	

GAME GIRLS

Alina Skrzeszewska, France, Allemagne, 2018, 85', coul., DCP, vo ang. stfr

Skid Row est un quartier de Los Angeles tristement connu pour être la «capitale des sans-abris» des États-Unis. Teri et sa petite amie Tiahna vivent dans ce monde chaotique où il faut suivre les règles du jeu de la rue afin de survivre en marges de la société. La vie de ce couple lesbien afro-américain est rythmé par les rondes en prison, l'alcoolisme, la drogue mais il y a aussi de l'espoir. Avec d'autres femmes du quartier, elles participent chaque semaine à un atelier d'expression artistique initié par la réalisatrice. Dans ce lieu de réflexion, de rêve et de guérison, elles s'engagent dans un processus de transformation au cours duquel elles sont considérées comme des sujets auto-déterminés plutôt que comme des victimes. Un dilemme attise les tensions entre les deux femmes: s'il semble que Tiahna accepte de faire partie de l'économie souterraine de Skid Row, Teri est animée par une puissante volonté de s'en sortir. Entre les épreuves du passé et celles du présent, l'amour entre Teri et Tiahna fait face à la violence de leur environnement.

Née en 1977 à Varsovie, Alina Skrzeszewska a grandi à Munich. Elle a étudié la scénographie, l'art et les médias à l'Université des Arts de Berlin et le film et la vidéo au California Institute of the Arts. De 2007 à 2008, elle a vécu dans un hôtel de Skid Row à Los Angeles, quartier qui a inspiré plusieurs de ses films dont son premier long métrage documentaire *Songs from the Nickel*. Suite à cette expérience cinématographique elle a décidé de se concentrer sur la vie de femmes vivant à Skid Row et a organisé un atelier gratuit d'*Expressive Art* destinée aux femmes.

Au sein de cet atelier elle a rencontré Teri et Tiahna et s'est rapproché de toute une communauté. Le film essaie d'esquisser cette dernière du point de vue des deux protagonistes, qui marginalisées dans la société dominante se trouvent enfin acceptées à Skid Row. *Game Girls* a été présenté en 2018 en première mondiale dans la section Panorama de la Berlinale.

JE	2 mai	20h30	• *Conversation en visioconférence avec la réalisatrice (sous-réserve)*
VE	3 mai	20h30	
SA	4 mai	20h30	
DI	5 mai	20h30	
LU	6 mai	20h30	
MA	7 mai	20h30	
JE	9 mai	20h30	

SUMMER TIME !

TRIENNALE 50JPG

50 JOURS POUR LA PHOTOGRAPHIE

En collaboration avec le CPG - Centre de la Photographie Genève

OSMOSCOSMOSCINÉ

La sixième édition des 50JPG aura lieu du 19 juin au 25 août 2019. L'exposition principale tentera de réunir Éros & Cosmos. Sous le titre OSMOSCOSMOS, elle mettra en évidence le trait d'union entre ces deux univers, un lien peu étudié dans nos cultures occidentales, probablement trop marquées par les monothéismes et la culpabilisation développée autour de l'éros visant à mieux soumettre l'individu à l'emprise des églises.
Jean-Pierre Vernant, spécialiste de la Grèce antique, souligne que la sexualisation du dieu Éros se fait au moment où Uranus est castré et qu'il se dégage de Gaïa dans la souffrance pour devenir, au-dessus de nos têtes, le ciel étoilé. Et pour le philosophe Michel Onfray, se référant au Kama Sutra, le sexe est défini ainsi : « …naturel, en rapport avec le cosmos, jamais séparé du monde, toujours là pour rappeler la liaison entre les parties d'un grand tout. »
Comme l'exposition au CPG, le programme cinéma au Spoutnik, résultat d'une collaboration entre les deux institutions, se meut entre Éros et cosmos. Il débute avec une soirée spéciale dédiée à Peter Mettler et Andreas Züst, le glaciologue et photographe qui a travaillé avec Mettler pour *Picture of Light* (1994), premier film de la soirée. Celui-ci sera suivi d'une projection de photographies d'Andreas Züst accompagnées d'un récit de l'écrivain et musicien Peter Weber en live. Le soir du vernissage, le 18 juin, un programme de courts métrages inclura les travaux de certains artistes de l'exposition OSMOSCOSMOS, tels que Barbara Hammer ou A.L. Steiner. La soirée du 19 juin sera dédiée à une rencontre attendue au cinéma, celle avec les étoiles. Mais le réalisateur Johann Lurf, vivant et travaillant à Vienne, n'a pas dirigé les projecteurs sur les actrices stars, mais il a collectionné les moments au cinéma où les étoiles au firmament impriment leur lumière sur le celluloïd. ★ (2017) est le titre du film qui rassemble des vues cinématographiques vers le cosmos à travers toute l'histoire du cinéma, agencées chronologiquement et accompagnées d'extraits des bandes son issues des mêmes fragments. Le programme se termine avec le film *Eros + Massacre* (1969) de Yoshishige Yoshida, figure centrale de la Nouvelle Vague japonaise des années 1960 : Une œuvre d'une immense beauté visuelle dans laquelle Yoshida explore les théories politiques et les idées de l'amour libre de l'anarchiste Ôsugi Sakae – assassiné par la police militaire dans les années 1920 – à travers ses relations avec trois femmes activistes féministes dont l'autrice anarchiste Noe Itô.

Picture of Light

Peter Mettler, Suisse/Canada, 1994, 83', coul., 35mm, vo ang. st fr/all

LU 17 juin 20h30 • *suivi d'une lecture de Peter Weber*

OSMOSCOSMOS

Soirée vernissage avec courts métrages en 16mm

MA 18 juin 22h

★

Johann Lurf, Autriche, 2017, 102', coul., DCP, vo multilingue

ME 19 juin 20h30

Eros + Massacre

Yoshishige Yoshida, Japon, 1969, 209', n.b., fichier numérique, vo japonais st français

JE 20 juin 20h30

LE SPOUTNIK À LA BIG

3e Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève, du 28 au 30 juin 2019

Spoutnik Capsule Cinéma

Comme une structure cellulaire évolutive, le Cinéma Spoutnik propose un espace fonctionnant avec la position du soleil. De nuit, telle une plante renfermée sous la couveuse d'une lumière rouge, la capsule sera le refuge des créatures errantes avec une proposition de micro-cinémas individuels. De jour, comme une fleur qui s'ouvre, un petit salon familial s'installera avec des hamacs, écoutes de pièces radiophoniques, lectures de contes et workshops de fabrication d'hologrammes pour tous les âges.

30 ANS À L'USINE

PARTIE 2 : LA NOUVELLE USINE

Fin 1998, le bâtiment de L'Usine est rénové par des fonds de la Ville de Genève, les murs insonorisés, Kab et PTR partagent une scène, le Moloko est en train de se constituer, le Théâtre de L'Usine se retrouve dans le 11 rue de la Coulouvrenière avec Forde et le Cinéma Spoutnik qui prend la forme qu'il a aujourd'hui, le Débido n'existe plus, c'est le Zoo qui reprend le flambeau, c'est la fin d'État d'Urgence, l'association faîtière s'appelle à présent *Association L'Usine*. La réouverture de L'Usine, haut lieu de la culture alternative genevoise est attendue, son impact dans le paysage du quartier et de la ville est grand, on attend ce géant au tournant.
Malgré tout, L'Usine connaissait les mêmes problèmes récurrents qu'aujourd'hui, baisse constante de fréquentation du public, critiques sur son institutionnalisation car plusieurs entités reçoivent des subventions régulières. L'ouverture de lieux alternatifs dans son sillon fait que d'un côté sa mission originelle et réussie : il y a de plus en plus de lieux pour sortir à Genève, mais l'offre culturelle commence à saturer. Il y a des nuisances aussi, sonores surtout, le bâtiment fait toujours beaucoup de bruit dehors, que ce soit physiquement ou politiquement. Entre les différentes entités aussi, les basses du Zoo ou de la salle de concert, traversent le bâtiment, les bruits de pas traversent les étages du 11, on s'y habitue, les séances cinéma du vendredi sont toujours accompagnées de musique venant du Théâtre ou du Zoo.
L'Usine se réinvente continuellement, malgré une inertie due à sa sacro-sainte horizontalité. Les problèmes internes et externes sont longuement discutés et rediscutés avant qu'un consensus ne soit trouvé. L'Usine doit se reéinventer dans un contexte genevois où son rôle évolue d'année en année, tout en gardant son esprit intact, celui-là même qui a permis son ouverture en 1989. Aujourd'hui, pour les 30 ans de L'Usine, les mêmes questions se posent, les mêmes problèmes reviennent.

L'Usine n'a pas été créée pour faire la fête, ou faire de la politique, ou de la culture, mais pour faire tout à la fois. – Pierandré Boo

CINÉMA SPOUTNIK EN PLEIN AIR : 30 ANS À L'USINE

Du 28 août au 1er septembre

Pour ces séances de l'annuel plein air du Spoutnik, nous inviterons quelques entités de L'Usine à choisir un film avec nous.

APPEL À FILMS (OU PERFOS)
Spoutnik en plein air - 30 ans à L'Usine

Pour l'écran libre du dimanche 1er septembre 2019, envoyez-nous vos films ou projets de perfos autour de la thématique large *30 ans à L'Usine* avant le dimanche 25 août. Conditions de participation : les films doivent être réalisés pour l'occasion avec vos propres moyens.
Durée maximum (film ou perfo) 7 min, fichiers numériques à fournir par mail à cinema@spoutnik.info, par courrier postal ou en main propre.

GENEVA PRIDE 2019

EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL EVERYBODY'S PERFECT

En cette semaine de Pride LGBTIQ+ à Genève, Everybody's Perfect choisit de célébrer la liberté. Avec 4 films portés par des cinéastes affranchi.es, des protagonistes émancipé.es, amoureux.ses et en danger, ce programme expose la laborieuse lutte pour les droits LGBTIQ+, ainsi que les élans vibrants de liberté de création et d'amour.

THE DEATH AND LIFE OF MARSHA P. JOHNSON

David France, États-Unis, 2017, 105', coul., DCP, vo anglais st français

Figure incontournable de l'Amérique des années 1960, Marsha P. Johnson est présente lors des émeutes de Stonewall. Avec Sylvia Rivera, elle est l'une des meneuses du mouvement pour les droits LGBT. Dans les années 1980, elle milite également au sein d'Act Up. En 1992, son corps est retrouvé noyé dans l'Hudson. La police conclut à un suicide : impossible selon ses proches. Le documentaire peint à la fois le portrait de cette icône captivante et les recherches menées pour démontrer que Marsha P. Johnson a été assassinée. Un meurtre parmi les premiers d'une liste qui continue de s'allonger, un symbole éloquent des violences effroyables commises encore aujourd'hui à l'encontre des personnes transgenres. Une réalisation poignante mêlant archives rares et enquête à suspens.

LU 1er juillet 21h

RAFIKI

Wanuri Kahiu, Kenya/Zambie/Allemagne/Pays-Bas/France/Norvège/Luxembourg, 2018, 83', coul., DCP, vo swahili/anglais st français

À Nairobi, Kena et Ziki mènent des vies de lycéennes bien différentes mais essaient, chacune à leur façon, de poursuivre leurs rêves. Elles se rencontrent lors de la campagne électorale au cours de laquelle s'affrontent leur père respectif. Dans une société kenyane conservatrice, les deux jeunes femmes vont être contraintes de choisir entre amour et sécurité. Porté par l'authenticité des deux jeunes actrices, Rafiki explose d'amour, de délicatesse et de couleurs. Après six ans de production, ce premier film kenyan présenté à Cannes a été auréolé de plusieurs prix, alors que la censure ne l'a autorisé qu'une seule semaine dans son pays.

ME 3 juillet 21h

UN CHANT D'AMOUR + HAPPY TOGETHER

Deux films pour célébrer la liberté

Un chant d'amour

Jean Genet, France, 1950, 25', coul., format, langue

Happy Together

Wong Kar Wai, Hong Kong/Japon/corée du sud, 1997, 99', coul., format, vo mandarin/cantonais/espagnol st français

VE 5 juillet 21h

Shadow & Sleeper Hits, carte double

Projection de deux moyens métrages suisses proposés par le musicien genevois Kid Chocolat. Deux films où la composition musicale prend la même importance que la mise en scène. Soirée immersive en perspective, entre fantasmagorie et puzzle émotionnel.

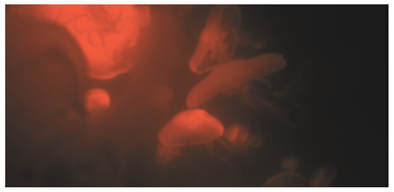
SHADOW

Pascal Greco & Philippe Pellaud, Suisse, 2019, 35', coul., Prores, vo anglais st français

Projection précédée d'une performance sonore introductive par Kid Chocolat, auteur de la bande sonore du film

Une adolescente se retrouve perdue dans une forêt profonde. Elle semble être en danger et tente de retrouver son chemin. Alors que nous suivons sa longue descente vers la folie et sa lutte pour essayer de la contenir, un nouveau personnage fait son apparition dans un espace monochrome et fantasmagorique. Un lien étrange semble lier ces deux personnages.

FILMS DE MINUIT



SLEEPER HITS : TROPICAL ABSTRACTIONS

Radu Zéro & Nicolas Julliard, Suisse, 2019, 45', coul., Prores, vo anglais

Composition à quatre mains, *Sleeper Hits : Tropical Abstractions* est unique dans sa vision globale et dans sa manière d'établir un dialogue complexe entre musique et film. SH : TA vous convie à entrer dans son puzzle émotionnel, conçu pour fonctionner tantôt comme une succession préétablie de chapitres, tantôt comme un voyage personnel défini par la chance et la lecture aléatoire.

VE 7 juin 20h • *Ouverture des portes*
21h • *Concert*
21h30 • *Films*

Carte blanche à Asia Argento

L'HOMME QUI RIT
(The Man who Laughs)

Paul Leni, États-Unis, 1928, 110', n.b., fichier numérique, muet intertitres anglais st français

Lorsque nous avons demandé à Asia quel serait le film parfait pour accompagner cette double séance, elle répond du tac au tac « *L'homme qui rit* de Paul Leni ».

En Angleterre, à la fin du XVIIe siècle, le roi Jacques II se débarrasse de son ennemi, le Lord Clancharlie, et vend son jeune fils, Gwynplaine, aux trafiquants d'enfants qui le défigurent. Le garçon s'enfuit et sauve du froid un bébé aveugle, Dea.

Tous les deux sont recueillis par Ursus, un forain. Gwynplaine, baptisé *L'Homme qui rit*, devient un célèbre comédien ambulant. Son destin sera bouleversé lorsqu'il découvrira plus tard, sous le règne de la reine Anne, ses origines nobles.

VE 7 juin 23h30 • *Entrée libre*

CYCLE FILMS DE MINUIT

UN MAGNIFIQUE TROMA DE MAI

Société de production et distribution américaine proposant depuis plus de 45 ans des films trashs d'exploitation et nanars satiriques, *Troma Entertainment* possède à son actif une collection d'une centaine de films. Ces productions réalisées à des budgets dérisoires présentent des thématiques récurrentes, dont notamment les mutations causées par les déchets nucléaires et les psychopathes aux lubies obsessionnelles. Les films Troma – dont certains sont devenus cultes comme par exemple *The Toxic Avenger et Tromeo and Juliet* – sont particulièrement appréciés dans la communauté des amateurs de genres et des midnight movies. Pour faire résonance aux *International Troma Tuesdays* qui présentent gratuitement des films Troma dans plusieurs endroits du globe, Le Cinéma Spoutnik propose 5 perles uniques et représentatives de l'univers particulier des ces productions dans le cadre de ses films de minuit du vendredi. L'entrée sera libre et le bar évidemment ouvert !

The Thingy : Confessions of a Teenage Placenta

Joel Rabijns & Yves Sondermeier, États-Unis, 2013, 84', coul., fichier numérique, vo anglais

L'incroyable et dramatique histoire d'un placenta vivant, éduqué comme un humain, un chrétien, un soldat.

VE 3 mai 23h30 • *Entrée libre*

Def By Temptation

James Bond III, États-Unis, 1990, 95', coul., fichier numérique, vo anglais

Samuel L. Jackson (*Pulp Fiction*), Kadeem Hardison (*A Vampire in Brooklyn*) et Bill Nunn (*Sister Act*), trois superstars qui jouent dans cette effrayante histoire de vampires et de déboires. Une femme vampire a décidé de détruire Joel, jeune étudiant, avec ses pouvoirs de séduction. Un par un, les amis de Joel sont victimes de ses charmes, le laissant seul face à la tentatrice et sa destinée.

VE 10 mai 23h30 • *Entrée libre*

www.troma.com

Gutboy : A Badtime Story

Nick Grant, États-Unis, 2017, 71', coul., fichier numérique, vo anglais

Un pêcheur malchanceux pris au piège se retrouve démuni de sa peau. Il se ligue avec une sirène pour demander ses comptes aux hommes qui l'ont malmené. Ce voyage tumultueux de vengeance se trouve parsemé d'embûches et de numéros dignes d'un musical de Broadway.

VE 17 mai 23h30 • *Entrée libre*

The Taint

Dan Nelson/Drew Bolduc, États-Unis, 2010, 70', coul., fichier numérique, vo anglais

Une eau contaminée empoisonne les hommes qui deviennent des misogynes enragés. Alors que la société entière est prise par une extrême violence et brutalité, Phil O'Ginny son amie Misandra vont devoir combattre ce démon appelé *The Taint*.

Attention ce film contient des scènes de violence misogyne.

VE 24 mai 23h30 • *Entrée libre*

Evil Clutch

Andreas Marfoni, États-Unis, 1988, 85', coul., fichier numérique, vo ang

Une jeune étudiante en échange et son copain italien se préparent à un petit week-end de rêve quand une mystérieuse auto stoppeuse les rejoins. Il est beaucoup trop tard quand le couple réalise qu'il s'agit d'un monstre immonde qui va tourner leur week-end en cauchemar à l'horreur incommensurable. Un film gorissime aux effets spéciaux à couper le souffle.

VE 31 mai 23h30 • *Entrée libre*

MAI – AOÛT 2019

CINÉMA

MAI

ME	1er mai		Fête du travail, fermeture du cinéma
JE	2 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska • *suivie d'une conversation en visioconférence avec la réalisatrice*
VE	3 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska
		23h30	The Thingy: Confessions of a Teenage Placenta *de* Joel Rabijns & Yves Sondermeier • *Films de minuit : Un magnifique Troma de mai* • *entrée libre*
SA	4 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska
DI	5 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska
LU	6 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska
MA	7 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska
ME	8 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel • *en présence des cinéastes*
JE	9 mai	20h30	Game Girls *de* Alina Skrzeszewska
VE	10 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
		23h30	Def By Temptation *de* James Bond III • *Films de minuit : Un magnifique Troma de mai* • *entrée libre*
SA	11 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
DI	12 mai	16h	We need to take guns *de* A. Barbara et A. Sofia • *projection suivie d'une discussion avec les réalisatrices et une présentation de la campagne de soutien « Celox »* • *prix libre*
LU	13 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
MA	14 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
ME	15 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
JE	16 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
VE	17 mai	20h30	Sisterhood, deux films *de* Marit Östberg • *en collaboration avec le TU - Théâtre de l'Usine* • *dans le cadre du cycle « Un corps à soi »*
		23h30	Gutboy: A Badtime Story *de* Nick Grant • *Films de minuit : Un magnifique Troma de mai* • *entrée libre*
SA	18 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
DI	19 mai	19h30	Sisterhood, deux films *de* Marit Östberg • *en collaboration avec le TU - Théâtre de l'Usine* • *dans le cadre du cycle « Un corps à soi »*
LU	20 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
MA	21 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
ME	22 mai	20h30	Jessica Forever *de* Caroline Poggi & Jonathan Vinel
JE	23 mai	20h30	Contorting Metaphysical Hijinks • *deux séries de courts métrages* • *en présence du réalisateur et curateur Amir George*
VE	24 mai	20h30	Verführung - Die grausame Frau *de* Monika Treut • *Monika Treut - Female Misbehaviour !* • *en présence de Monika Treut*
		23h30	The Taint *de* Dan Nelson & Drew Bolduc • *Films de minuit : Un magnifique Troma de mai* • *entrée libre*
SA	25 mai	20h30	Die Jungfrauenmaschine *de* Monika Treut • *Monika Treut - Female Misbehaviour !* • *en présence de Monika Treut*
DI	26 mai	17h	Sunday BDSM special *avec* Monika Treut • *projection, conférence, discussions, brunch du soir avec le collectif Molotofu* • *Monika Treut - Female Misbehaviour !* • *en présence de Monika Treut*
LU	27 mai	20h30	Female Misbehaviour - courts métrages *de* Monika Treut • *Monika Treut - Female Misbehaviour !*
MA	28 mai	20h30	Gendernauts *de* Monika Treut • *Monika Treut - Female Misbehaviour !*
ME	29 mai	20h30	Trois contes de Borges *de* Maxime Martinot • *en présence du réalisateur*
JE	30 mai	20h30	Trois contes de Borges *de* Maxime Martinot
VE	31 mai	20h30	Trois contes de Borges *de* Maxime Martinot
		23h30	Evil Clutch *de* Andreas Marfoni • *Films de minuit : Un magnifique Troma de mai* • *entrée libre*

JUIN – JUILLET

SA	1er juin	20h30	Souvenir d'un futur radieux *de* José Vieira • *en présence du réalisateur*
DI	2 juin	19h	Photo déchirée *de* José Vieira • *en présence du réalisateur*
		20h30	Les émigrés *de* José Vieira • *en présence du réalisateur*
LU	3 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty • *en présence de la productrice Britta Rindelaub*
MA	4 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
ME	5 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNult • *en présence de la réalisatrice*
JE	6 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
VE	7 juin	20h	Shadow & Sleeper Hits, carte double • *projection en présence des réalisateurs* • *performance sonore introductive par Kid Chocolat*
		23h30	L'homme qui rit *de* Paul Leni • *films de minuit : carte blanche à Asia Argento* • *entrée libre*
SA	8 juin	15h	Faire le Gilles – séminaire sur le cinéma #4 *de* Robert Cantarella • *performance suivie de la projection de Théorème de Pier Paolo Pasonlini* • *en collaboration avec Le Grütli, Centre de production et de diffusion des Arts vivants*
DI	9 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
LU	10 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
MA	11 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
ME	12 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
JE	13 juin	19h	Braquage Therapy *et* Miroir de Haute-Valnia *de* Arnaud Dezoteux • *vernissage en collaboration avec Forde* • *entrée libre* • *en présence de l'artiste*
VE	14 juin		Grève des femmes*, fermeture du cinéma
SA	15 juin	20h30	Delphine et Carole, insoumuses *de* Callisto McNulty
DI	16 juin	20h30	Sois-belle et tais-toi *de* Delphine Seyrig
LU	17 juin	20h30	Picture of Light *de* Peter Mettler • *Triennale 50JPG - 50 jours pour la photographie* • *En collaboration avec le CPG - Centre de la photographie Genève* • *Suivi d'une lecture de Peter Weber*
MA	18 juin	22h	OSMOSCOSMOS: Soirée vernissage • *Triennale 50JPG - 50 jours pour la photographie* • *En collaboration avec le CPG - Centre de la photographie Genève*
ME	19 juin	20h30	★ *de* Johann Lurf • *Triennale 50JPG - 50 jours pour la photographie* • *En collaboration avec le CPG - Centre de la photographie Genève*
JE	20 juin	20h30	Eros + Massacre *de* Yoshishige Yoshida • *Triennale 50JPG - 50 jours pour la photographie* • *En collaboration avec le CPG - Centre de la photographie Genève*
VE	28 juin		Le Spoutnik à la BIG • *30 ans à L'Usine 3e Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève*
SA	29 juin		Le Spoutnik à la BIG • *30 ans à L'Usine 3e Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève*
DI	30 juin		Le Spoutnik à la BIG • *30 ans à L'Usine 3e Biennale Interstellaire des espaces d'art de Genève*
LU	1er juillet	21h	The Death and Life of Marsha P. Johnson *de* David France • *Programme Geneva Pride 2019* • *en collaboration avec le Festival Everybody's Perfect*
ME	3 juillet	21h	Rafiki *de* Wanuri Kahiu • *Programme Geneva Pride 2019* • *en collaboration avec le Festival Everybody's Perfect*
VE	5 juillet	21h	Un chant d'amour *de* Jean Genet Happy together *de* Wong Kar-Wai • *Programme Geneva Pride 2019* • *en collaboration avec le Festival Everybody's Perfect*

AOÛT

ME	28 août	Spoutnik en plein air: 30 ans à L'Usine
JE	29 août	Spoutnik en plein air: 30 ans à L'Usine
VE	30 août	Spoutnik en plein air: 30 ans à L'Usine
SA	31 août	Spoutnik en plein air: 30 ans à L'Usine
DI	1er sept	Spoutnik en plein air: 30 ans à L'Usine • *écran libre*

ADRESSE

CINÉMA	Rue de la Coulouvrenière, 11 1er étage CH 1204 Genève
BUREAU	Place des Volontaires, 4 2e étage CH 1204 Genève

INFOS

PROGRAMMATION	Alice Riva Daniel Siemaszko
GRAPHISME	Clovis Duran
SITE INTERNET	www.spoutnik.info
TÉLÉPHONE	+41 22 328 09 26

TARIFS

NORMAL	Fr. 12.–	
RÉDUIT	Fr. 8.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
MEMBRE	Fr. 7.–	• *Inscription 25 fr./an*
ENFANT	Fr. 5.–	
20ans/20chf	Fr. 5.–	

ABONNEMENT

NORMAL	Fr. 120.–	
RÉDUIT	Fr. 80.–	• *AVS, étudiant·e, chômage*
SOUTIEN	Fr. 160.–	
	Valable une année, séances illimitées hormis festivals	

Le Spoutnik reçoit l'appui de l'État et de la Ville de Genève, Département des affaires culturelles et de la loterie romande.